435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Ambassade à Londres, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Turquie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-09-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJ'ai vu hier Appony, Bulwer, les Granville le soir. Le temps était beau. J'ai fait assez de chemins dans le bois de Boulogne. Mon allée favorite est détruite. Elle deviendra une fortification.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 546/229

Information générales

LangueFrançais
Cote1201, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481?context=pdf

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription435. Paris, dimanche 27 septembre 1840 10 heures

J'ai vu hier Appony, Bulwer, les Granville le soir. Le temps était beau, j'ai fait assez de chemin dans le bois de Boulogne. Mon allée favorite est détruite. Elle deviendra une fortification !
Les nouvelles d'avant-hier étaient de l'invention des Rothschild. Le conseil anglais a quitté Alexandrie. La guerre est engagée. Ferez-vous la paix demain à Londres ? Le Roi était vendredi soir de très mauvaise humeur à St Cloud. Très aigre et mécontent vis-avis des puissances. Infiniment plus monté et plus belliqueux que Thiers, et j'ai entendu dire à ma diplomatie qu'il ne valait plus la peine d'aller faire sa cour si on était exposé à entendre tout ce langage. C'est le plus favorisé des diplomates qui disait cela. Eh bien qu'arrivera-t-il donc ? Peut-il arriver autre chose que la guerre, tout insensée qu'elle paraisse ?
Mad. de Boigne est à la Campagne, elle n'a pas été en ville depuis quinze jours. Elle n'y est attendu que dans 15 jours. Je suis restée chez lady Granville hier jusqu'à 10 heures, l'heure de mon coucher. Nous avons bien bavardé et un peu ri à entendre toutes les nouvelles contradictions, à voir toutes ces fluctuations dans cette affaire si grave, on est toujours dans l'embarras de savoir de qui on aura à se moquer le lendemain ! Si le Pacha cède on se moquera de vous. S'il résiste avec succès c'est de nous qu'on rira. Je ris encore, parce que je suis à Paris. Le jour où je n'y serai plus, il en sera autrement.

Midi
On ne m'apporte pas de lettres ; je vais faire un tour aux Tuileries. Vous aimeriez n'est-ce pas à y venir avec moi ? à rentrer avec moi ? à aller regarder votre gravure. Vous ne la regarderiez pas, ni moi non plus. Adieu, c'est le moment de vous le dire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 27 septembre 1840
Heure10 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481?context=pdf

1201

495. Paris Dimanche 27 Septembre 1840

10 heures.

J'ai vu hier Appony, Palmerston, la Prussville le roi. Le temps était beau j'ai fait après dîner un chemin dans le bois de Boulogne. Pas une alliée favorable et détruite. Elle deviendra une fortification!

La nouvelle d'avant hier était de l'invention de Rothschild. Le Consul anglais a quitté Alexandrie, les Turcs et les égyptiens. Tout va mal. Le prince Décazes est à Londres?

Le roi était vendredi soir de très mauvaise humeur à St Cloud. Très aigre et

mémoires vrai avis des
préfets. infiniment
plus monté et plus bête que
Thiers. et j'ai entendu
dire à un diplomate qu'il
ne valait plus la peine
d'aller faire sa cour si on
était exposé à entendre tout
au long. c'est le plus
fâcheux de diplomates qui
dirait cela.

Et bien qu'arrive-t-il
donc? peut-il arriver autre
chose que la guerre. tout ici
marche quelle perspective?

Madame de Broglie est
à la campagne. elle a

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481?context=pdf

ri de
ciment
en Belgique
entendre?
ate pas
peine
ce si on
lendre tout
le pas
ment pas

en-t il
ait mieux.
tout ici:
aise?
pas et
elle a à

pas été mieux depuis
quinze jours. Elle n'y est
attendue que dans 15 jours.
Je suis resté chez Lady
Granville hier jusqu'à
10 heures l'heure de leur
coucher. Nous avons
dîné hier samedi et un peu
vi. à entendre toutes les
nouvelles contradictoires
à vous tenter un flottement
dans cette affaire
si grave, mais toujours
dans l'embarras de savoir
ce qu'on aura à se mettre
le lendemain! Si le Sultan
cède ou se marque de vous,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481?context=pdf

l'esprit aussi serait
de nous qu'on irait. Je vis
aussi, parce que si seul à
paris. Le jour où je n'y serai
plus il en sera autrement.
midi. on ne m'apporte pas
de lettres, je vais faire mes
tours aux Tuileries. Mon
cousin s'obstine à y
venir avec moi, à rentrer
avec moi, à aller reprendre
notre voiture. Mon cousin
la regardera plus, si
mon plan. adieu, c'est
le moment de sonner la fête
adieu, adieu

495e. jeudi de
10 h
j'ai vu hier
la pauvrille
était heureu
chemin de
pu. nous
détruit.
un portefe
les nouve
étaient de l'
Rothschild.
après a
pour nous
le prix de
les vers ét
de ton mar
à St Cloud